

Expositions virtuelles et valorisation patrimoniale: le cas des collections islamiques de la BnF

Arnaud Laborderie

► **To cite this version:**

Arnaud Laborderie. Expositions virtuelles et valorisation patrimoniale: le cas des collections islamiques de la BnF. Sou-Dufrêne B. N. Patrimoines du Maghreb à l'ère numérique, Apr 2013, Alger, Algérie. Hermann, 2014, Patrimoines du Maghreb à l'ère numérique. <<http://www.editions-hermann.fr/4473-patrimoines-du-maghreb-a-lere-numerique.html>>. <hal-01185796>

HAL Id: hal-01185796

<https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185796>

Submitted on 21 Aug 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque : « Patrimoines du Maghreb à l'ère numérique »

Université Paris-VIII, Labex Arts H2H

École nationale de conservation et de restauration des biens culturels d'Alger

Alger, les 28, 29 et 30 avril 2013

Arnaud Laborderie

Expositions virtuelles et valorisation patrimoniale

Le cas des collections islamiques de la BnF

Résumé

L'exposition virtuelle permet une médiation directe entre les œuvres, les discours et les publics. Cet outil de valorisation au service des collections patrimoniales numérisées présente de nombreux avantages : préparer la visite au musée, élargir l'audience en touchant des publics distants, rendre visible le travail des conservateurs sur les fonds. Elle offre également une source documentaire importante, accessible à tous, très appréciée par les enseignants.

En s'adressant à des publics de toutes origines et de tous âges, l'exposition virtuelle oblige à s'interroger sur la manière d'aborder les œuvres. Faire découvrir les collections par palier, proposer plusieurs niveaux de discours, initier à la recherche, articuler une médiation numérique sur place et à distance : tels sont les enjeux de l'exposition virtuelle à la BnF. L'exemple des collections islamiques permet d'en expliciter les spécificités, la conception, le fonctionnement, et de tirer des conclusions au bénéfice des patrimoines de l'Algérie et du Maghreb.

Mots-clés : exposition virtuelle, médiation numérique, valorisation patrimoniale, conception multimédia, dispositif interactif, borne d'exposition.

—

Abstract

The virtual exhibition offers direct mediation between works, audiences and views. This tool is an opportunity to promote our digitized heritage collections. It offers many advantages: to prepare for the visit to the museum, reach a wider audience and particularly remote users, give visibility to librarians' work. It is also a major documentary source, available to all and much appreciated by teachers.

Intended for all types of users, the virtual exhibition raises the following question: how to approach heritage collections? The BnF's virtual exhibition aims to allow users to explore the collections gradually and discover the world of research; to offer several speech levels and develop digital mediation on-site and off-site. The exhibition about Islamic collections is both an opportunity to explain the specificities, design and operation of a virtual exhibition, and a way to highlight the heritage of Algeria and Maghreb countries.

Key-words: virtual exhibition, digital mediation, heritage valorization, multimedia design, interactive device, exhibition booths.

1. Introduction

L'exposition virtuelle est un outil de valorisation au service des collections numérisées. L'enjeu est d'importance pour les institutions patrimoniales puisque l'exposition virtuelle constitue en quelque sorte une vitrine de leurs collections sur Internet.

L'exposition virtuelle peut être conçue comme un dispositif d'intermédiation entre le chercheur, le conservateur et le public. Elle fait l'interface autour d'œuvres entre un discours patrimonial, parfois savant, et la réception du propos par le public. Elle peut rendre visible toutes les étapes d'un processus patrimonial qui engage l'inventaire, le catalogage et la numérisation : c'est la pierre angulaire du musée virtuel ¹.

L'exposition virtuelle présente de nombreux avantages. En accompagnement d'une exposition temporaire, elle permet d'élargir l'audience en touchant des publics distants. Elle crée le désir de voir les œuvres originales et permet au public de préparer sa visite *in-situ* ou de la prolonger sur Internet. L'exposition virtuelle trouve ainsi sa place dans les trois temps de la visite au musée – avant, pendant, après. Elle représente un fort enjeu touristique et participe au rayonnement international de l'institution.

Source documentaire importante, accessible à tous, très appréciée des enseignants, l'exposition virtuelle permet de découvrir des documents et des thèmes connexes par des rapprochements, des corrélats et des effets de sérendipité ².

Cette dimension pédagogique est essentielle car les élèves, les étudiants et les enseignants forment une large part du public des expositions virtuelles. Ils savent trouver là des ressources et contenus organisés, qualifiés, travaillés, pertinents, qui font souvent défaut sur Internet. Il importe en effet de construire du sens à travers le flux ininterrompu de textes, d'images, d'audiovisuels, désormais disponibles sur le web.

2. Les expositions virtuelles de la BnF

Pionnière en la matière, la Bibliothèque nationale de France (BnF) produit des expositions virtuelles depuis les débuts de l'Internet à la fin des années 1990. Elle propose aujourd'hui sur son portail <http://expositions.bnf.fr> une offre de quatre-vingt-trois expositions virtuelles, organisées en cinq galeries thématiques : galerie du livre et de la littérature, galerie de l'histoire des représentations, galerie des arts et de l'architecture, galerie de la photographie, galerie des cartes et globes.

Toutes ces expositions virtuelles ont été réalisées à l'occasion d'expositions temporaires car la BnF ne présente pas de collections permanentes. Il s'agit de multiplier l'audience dans l'espace et le temps tout en pérennisant le travail scientifique produit à l'occasion d'une exposition temporaire.

¹ Cf. : Arnaud Laborderie, « Le musée virtuel ». Paris-VIII, LEDEN, blog crossmedias.fr, 1^{er} mars 2011 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.crossmedias.fr/fr/2011/03/le-musee-virtuel/>

² Sérendipité : faculté à trouver autre chose que ce que l'on cherche.

En 2012, les expositions virtuelles ont reçu 4 millions de visites en ligne, sur un total de 23 millions de visites pour l'ensemble du site Internet BnF, dont 10 millions pour la seule bibliothèque numérique Gallica³.

En termes de fréquentation, il est intéressant de comparer les visites réelles et les visites virtuelles. Pour une exposition d'audience moyenne, les chiffres à distance sont équivalents à ceux sur place : autour de 10 000 visiteurs par mois. En revanche, alors que l'exposition temporaire s'achève au bout de trois mois, l'exposition virtuelle maintient sa fréquentation ; elle l'augmente avec les effets de partage et de recommandation sur les blogs et les réseaux sociaux : les chiffres cumulés peuvent atteindre, après plusieurs années, quelque 300 000 visites pour les plus fréquentées d'entre elles⁴.

De tels chiffres constituent une aide à la décision, autant en termes de politique culturelle que pour la reconduction des budgets alloués à la médiation numérique.

Objectifs et enjeux de politique éditoriale

S'appuyer sur les œuvres en donnant des clés pour éduquer le regard, aborder la littérature, s'inscrire dans une problématique contemporaine : tels sont les objectifs de la politique éditoriale des expositions virtuelles. Pour la BnF, il importe de s'adresser à l'internaute par palier, de lui proposer un cheminement sensible et intelligible, une découverte progressive des collections, qui le conduise du plus simple au plus complexe, sans rupture, par les possibilités du multimédia. Il s'agit de proposer à tous des chemins interactifs et d'offrir aux enseignants des outils pour construire ces chemins. Initier à la recherche en s'articulant avec la bibliothèque numérique Gallica.

Les expositions virtuelles de la BnF forment des sites Internet très complets, organisés en rubriques récurrentes — exposition en images, gros plans, albums, dossier, pistes pédagogiques, etc. — qui familiarisent l'internaute avec les différents types de contenus et les ressources proposés. Le travail effectué par les conservateurs est pérennisé par le réemploi des contenus produits pour l'exposition temporaire et le catalogue : articles, entretiens, interviews, panneaux didactiques, cartes, chronologie, glossaire...

Bien qu'elle ne remplace pas le contact avec l'œuvre originale, l'exposition virtuelle offre de nouvelles possibilités au regard : feuilleter les pages d'un manuscrit, zoomer sur un détail invisible à l'œil nu, explorer un document zone par zone, guidé par un commentaire qui rend progressivement compréhensible toute la complexité d'une œuvre. C'est en jouant ainsi des possibilités de l'interactivité que l'exposition virtuelle peut toucher des publics diversifiés. Voyons cela à travers l'exemple des collections islamiques.

3. Médiation numérique autour des collections islamiques

L'art du livre est au cœur de la civilisation islamique. Reflet d'une culture riche et raffinée fondée par la langue arabe et la religion musulmane, cet art original naît après la Révélation coranique. Calligraphies et décors géométriques s'épanouissent diversement selon les

³ Rapport d'activité de la BnF, 2012.

⁴ 342 909 visites en 2013 pour l'exposition virtuelle *La Légende du roi Arthur* (BnF, 2010).

régions et les époques, occupant la première place tandis que la peinture figurative est réservée aux ouvrages scientifiques et à quelques textes littéraires dans le monde arabe ⁵.

La BnF dispose d'un fonds de 7 300 manuscrits arabes qui remonte à François I^{er} ⁶. Ces manuscrits, fréquemment exposés, ont donné lieu à quatre expositions virtuelles ⁷, réalisées en accompagnement d'expositions temporaires. Leur objectif : mieux faire connaître et comprendre l'Islam.

Les expositions virtuelles mettent en scène des manuscrits et déroulent un propos sur l'art du livre en Islam. Elles proposent de feuilleter des fac-similés numériques et découvrir ainsi le Coran, premier des livres arabes, comprendre sa genèse, ses formes et sa transmission. Un module multimédia explique comment est née l'écriture arabe, quels sont sa structure, ses caractéristiques, ses styles calligraphiques, leur diversité selon les aires géographiques. Sont exposés les textes sacrés, mais également la littérature profane et les sciences. Des manuscrits montrent comment, à travers les traductions, la tradition gréco-arabe est arrivée en Occident, via le Maghreb et l'Andalousie : elle constitue un héritage commun.

Reconstituer l'exposition sur Internet

Pour la BnF, il importe de reconstituer sur Internet l'exposition temporaire et d'offrir en ligne des outils de médiation ainsi qu'un complément scientifique sur les thématiques et les sujets abordés.

L'exposition virtuelle évoque pour l'internaute l'exposition réelle : il s'agit d'œuvres, donc d'une approche par l'image. Comme dans une exposition réelle, l'exposition sur Internet se caractérise par une scénographie qui met en valeur les œuvres, les rapproche pour faire sens, éclaire leur lecture par un bref commentaire qui se poursuit d'écran en écran. Une scénographie visuelle recrée l'équivalent d'espaces avec des « salles virtuelles » et des cimaises sur lesquelles « accrocher » les pièces. Par exemple *L'Art du livre arabe* ⁸ est ainsi organisé en six salles virtuelles, respectivement consacrées aux supports et formes, à l'écriture, à l'enluminure, à la miniature, à la reliure, aux regards contemporains.

Explorer les documents : livres et albums interactifs

L'exposition *Enluminures en Islam* ⁹ a été réalisée en 2011 pour valoriser une campagne de numérisation de manuscrits arabes, turcs et persans. Elle présentait, aux côtés des

⁵ Marie-Geneviève Guesdon et Annie Vernay-Nouri (dir.), *L'Art du livre arabe, du manuscrit au livre d'artiste*. Paris, Bibliothèque nationale de France, 2001.

⁶ Selon un inventaire de 1544 figuraient dans la Librairie royale de François I^{er}, parmi quarante manuscrits orientaux, six manuscrits arabes, dont quatre exemplaires du Coran.

⁷ Expositions virtuelles *L'Art du livre arabe* (BnF, 2001) : <http://expositions.bnf.fr/livrarab/> ; *Al-Idrisi, la Méditerranée au XII^e siècle* (BnF, 2001) : <http://classes.bnf.fr/idrisi/> ; *Livres de parole : Torah, Bible, Coran* (BnF, 2005) : <http://expositions.bnf.fr/parole/> ; *Enluminures en Islam* (BnF, 2011) : <http://expositions.bnf.fr/islam/>. Tous les liens cités *infra* et *supra* ont été vérifiés le 25 août 2013.

⁸ Exposition virtuelle *L'Art du livre arabe*. *Op. cit.*

⁹ Exposition virtuelle *Enluminures en Islam*. *Op. cit.*

manuscrits originaux, des fac-similés numériques, implantés dans les salles d'exposition sous la forme de bornes interactives.

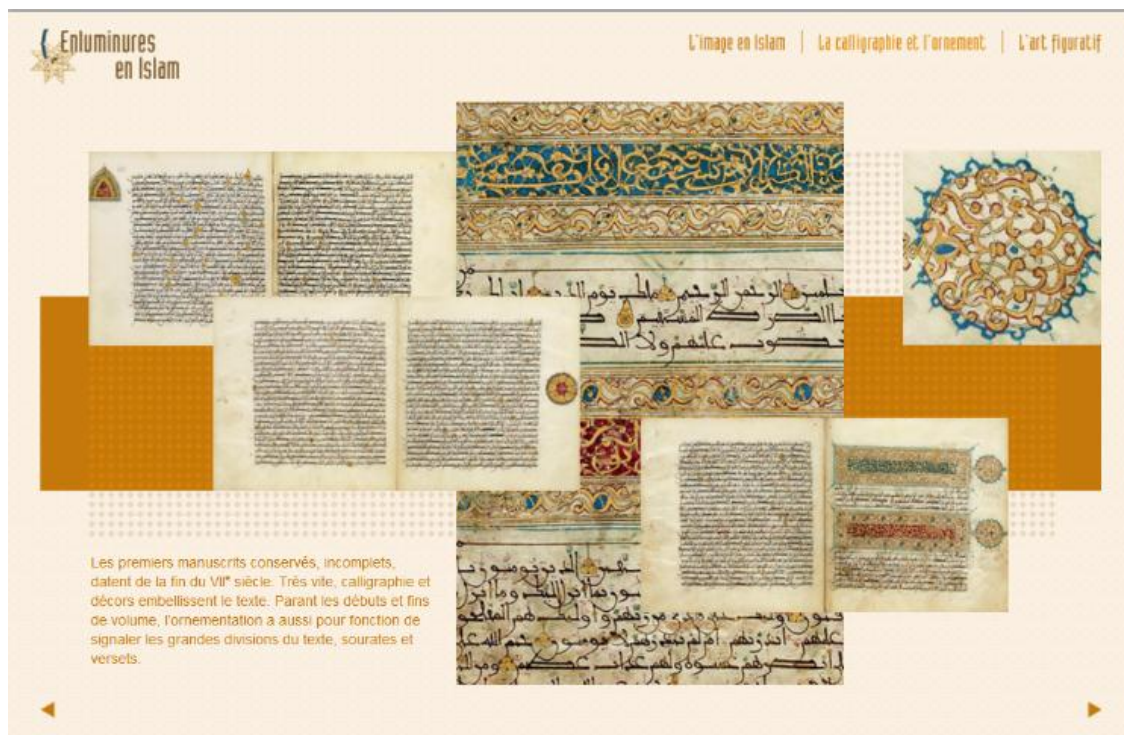


Figure 1 : Écran-cimaise de l'exposition virtuelle *Enluminures en Islam*.

En reprenant en ligne ces livres interactifs, l'exposition virtuelle propose au visiteur un parcours sensible et intelligible qui articule plusieurs niveaux de discours, du plus simple au plus complexe.

Prenons l'exemple d'un Coran maghrébin, copié à Grenade au début du XIV^e siècle, à partir duquel on peut découvrir le texte coranique. L'œuvre est d'abord « exposée » sur un écran-cimaise (fig. 1)¹⁰ dans une mise en scène très graphique de plusieurs feuillets superposés. Toute la puissance visuelle du texte sacré est restituée par le détail agrandi des deux premières sourates, dont les titres sont inscrits dans un large bandeau ornemental pareil aux pages-tapis. Ici on s'adresse au regard ; on veut magnifier le document, jouer sur l'émotion pour séduire le visiteur et retenir son attention. Un bref commentaire déroule le propos de l'exposition : « Les premiers manuscrits conservés, incomplets, datent de la fin du VII^e siècle. Très vite, calligraphie et décors embellissent le texte. Parant les débuts et fins de volume, l'ornementation a aussi pour fonction de signaler les grandes divisions du texte, sourates et versets. »

¹⁰ Écran d'exposition virtuelle : <http://expositions.bnf.fr/islam/expo/salle2/03.htm>

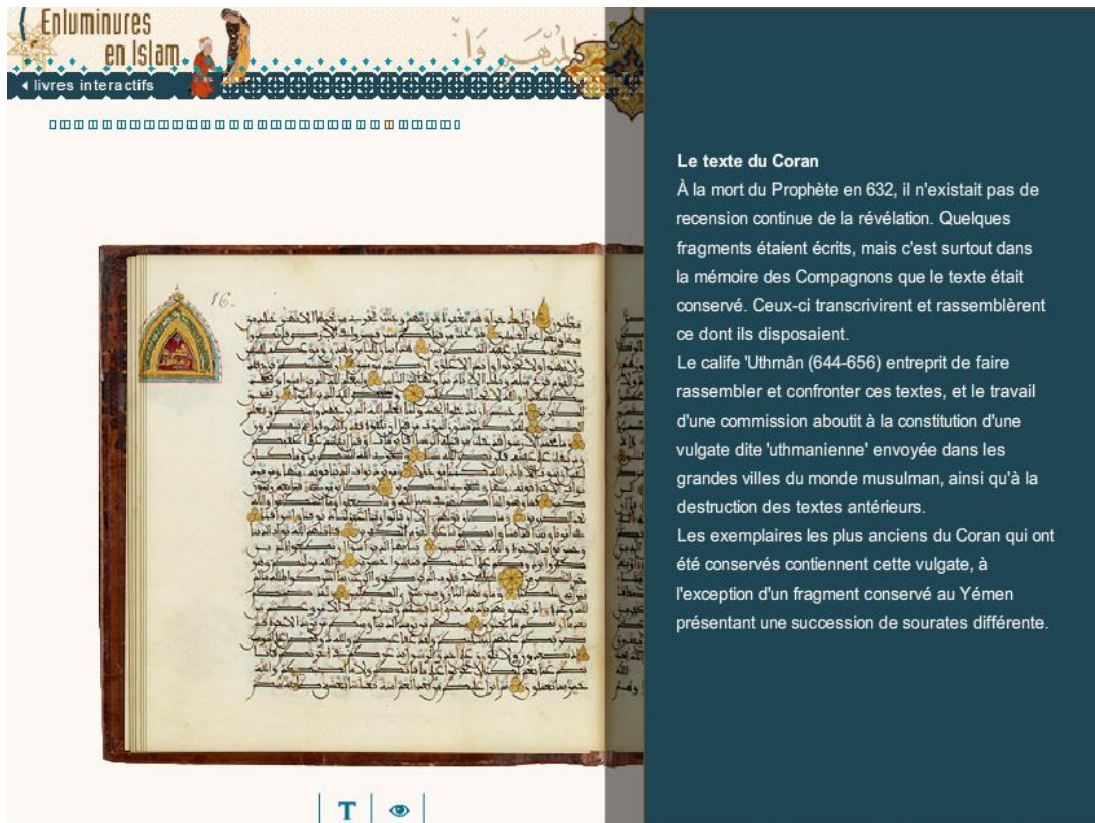


Figure 2 : Livre interactif avec commentaire page à page.

En cliquant sur l'image, on accède à une page de présentation du document ¹¹ où figure la notice du manuscrit – l'équivalent du cartel de l'œuvre – avec sa légende et son commentaire. Quelques lignes explicitent les deux sourates et insistent sur la calligraphie et l'ornementation des feuillets. On peut zoomer sur l'image, l'enregistrer, la partager sur les réseaux sociaux. Cette page de présentation du document est le pivot autour duquel s'organisent contenus et ressources numériques. Elle renvoie vers un livre interactif (fig. 2) ¹² qui propose une sélection de feuillets à partir desquels on peut entrer davantage dans le contenu même du Coran, l'organisation du texte, les principes de calligraphie et d'ornementation : tout est commenté page à page avec un zoom haute définition et, le cas échéant, un commentaire sonore. Ces pages éditorialisées renvoient à leur tour vers la numérisation intégrale du manuscrit dans Gallica ¹³ qui permet de consulter la notice bibliographique complète et d'accéder aux 269 images du document. Une telle entrée éditoriale invite à poursuivre la découverte des collections dans la bibliothèque numérique en facilitant la recherche : une sélection de 120 manuscrits arabes, turcs et persans, organisés par section ¹⁴, ouvrent ainsi la voie à plus de 300 manuscrits intégralement numérisés.

¹¹ Présentation du document : http://expositions.bnf.fr/islam/grand/ar_385_002v-003.htm

¹² Livre interactif : http://expositions.bnf.fr/islam/livres/arabe_385/index.htm

¹³ Gallica, bibliothèque numérique de la BnF. Numérisation intégrale du manuscrit : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8415228n>

¹⁴ Sélection de manuscrits arabes, turcs et persans dans Gallica : <http://expositions.bnf.fr/islam/gallica/index.htm>

Articuler les dispositifs sur place et à distance : bornes interactives et « gros plans »

Pour renforcer le lien entre le réel et virtuel tout en optimisant les coûts de développement, il importe de penser la complémentarité des dispositifs sur place et à distance. Les modules réalisés pour l'exposition réelle, implantés dans les espaces physiques sous forme de bornes interactives placées en regard de l'œuvre originale exposée en vitrine, sont présents dans l'exposition virtuelle sous la forme de « gros plans ». Ils permettent au visiteur de retrouver en ligne les contenus multimédias qu'il n'a pas toujours le loisir de consulter sur place. Le public peut aussi en prendre connaissance en amont sur Internet, pour préparer sa visite de l'exposition.

Par exemple, l'exploration interactive d'un feuillet du Coran explique le fonctionnement de l'écriture arabe et la structure du texte sacré¹⁵ : la page est explorée zone par zone, par un commentaire qui rend progressivement compréhensible toute sa complexité. Autre exemple, une animation reconstruit le décor d'une reliure et d'une page-tapis selon le principe des entrelacs géométriques¹⁶. Cet audiovisuel, qui dure sept minutes, était projeté sur un mur de l'exposition. Il figure dans l'exposition virtuelle qui, autant que possible, réemploie les dispositifs scénographiques de médiation *in-situ*. De même, les livres interactifs de l'exposition virtuelle furent présentés dans l'exposition réelle, à côté de l'original, pour permettre d'en tourner les feuillets avec un commentaire page à page sur une sélection de feuillets. Par exemple un texte profane, le *Kalila wa Dimna*¹⁷, qui réunit des fables animalières, d'origine indienne, traduites en arabe, dont quelques-unes furent reprises par La Fontaine.

Autre lien entre le réel et le virtuel, les albums interactifs offrent une visualisation d'images en haute définition, permettant de zoomer sur un détail invisible à l'œil nu, avec la possibilité d'afficher du texte et de déclencher du son. Consultables en ligne et/ou implantés dans l'exposition temporaire sous forme de bornes interactives, ils peuvent être accessibles depuis les interfaces mobiles. Pour *Enluminures en Islam* par exemple, une vingtaine de pièces ont fait l'objet d'un commentaire sonore par la commissaire de l'exposition, Annie Vernay-Nouri, conservatrice des manuscrits arabes à la BnF. Guidé par la voix de la commissaire, on peut explorer en ligne l'œuvre dans ses moindres détails¹⁸. On peut également télécharger gratuitement les fichiers audios sur son mobile¹⁹. L'intérêt est de permettre au visiteur d'utiliser son téléphone portable comme audio-guide d'exposition, à moindre coût pour l'institution qui n'a pas à assurer la maintenance du matériel. La BnF développe également des applications iPad, forme innovante d'album « visio-guide » d'exposition. Au jeune public, elle propose des modules ludiques dans lesquels on manipule des images pour mieux les voir. Des modules consultables à la fois sur place et à distance²⁰.

¹⁵ Animation sur l'écriture arabe : <http://expositions.bnf.fr/parole/explo/42/index.htm>

Exploration d'une page de Coran : <http://expositions.bnf.fr/parole/pages/44/index.htm>

¹⁶ Animation sur la construction du décor : <http://expositions.bnf.fr/islam/grosplans/film.htm>

¹⁷ Livre interactif de *Kalila wa Dimna* :

http://expositions.bnf.fr/islam/livres/arabe_3467/index.htm

¹⁸ Album interactif, visite de l'exposition :

<http://expositions.bnf.fr/islam/albums/visite/index.htm>

¹⁹ Visite guidée à télécharger : <http://expositions.bnf.fr/islam/visite/telechargement.htm>

²⁰ Par exemple, atelier graphique à l'adresse du jeune public sur *Les Mille et une nuits* : <http://enfants.bnf.fr/parcours/1001nuits/index.html>

Offrir un complément scientifique en ligne

Les expositions virtuelles de la BnF ont pour ambition de proposer en ligne l'équivalent scientifique du catalogue. Elles reprennent, à l'adresse d'un public plus érudit, des articles parfois remaniés avec l'accord de l'auteur pour une meilleure lecture sur écran. Ces textes, largement illustrés, forment le dossier de l'exposition virtuelle, qui est accessible depuis la rubrique « arrêt sur.. ». Ainsi peut-on lire sur Internet, par exemple, un extrait de l'article de François Déroche sur la transmission écrite du Coran ²¹, publié intégralement dans le catalogue de l'exposition.

On peut aussi proposer en ligne, sous la forme de repères, les panneaux de l'exposition et les annexes du catalogue : cartes, chronologie, glossaire, bibliographies, etc. Les entretiens audiovisuels présents dans l'exposition sont disponibles sur Internet. Tout le matériel documentaire est ainsi réemployé en ligne avec la conviction que l'exposition, le catalogue et l'exposition virtuelle ne se font pas concurrence mais qu'ils sont complémentaires.

4. Valorisation des patrimoines du Maghreb par l'exposition virtuelle

Ce panorama de la médiation numérique autour des collections islamiques de la BnF ouvre des perspectives à la valorisation des patrimoines de l'Algérie et du Maghreb. On comprend tout l'intérêt de l'exposition virtuelle pour rapprocher des patrimoines distants, rendre visible le travail scientifique sur les fonds, dans les musées et les bibliothèques, mais aussi sur le terrain.

Il ne s'agit pas de substituer le virtuel au réel : rien ne remplacera jamais le lien direct avec l'œuvre originale. Néanmoins, l'exposition virtuelle peut combler des attentes impossibles à satisfaire par manque de temps, de moyens humains et financiers, ou à cause d'aléas locaux. Ancrer l'exposition virtuelle dans le territoire, faire le lien entre patrimoine, tourisme et éducation : une telle valorisation pourrait contribuer au développement économique local, au rayonnement des villes et des régions, et participer ainsi à la construction d'une forte identité culturelle.

²¹ François Déroche, « Les débuts de la transmission écrite ». Dans l'exposition virtuelle *Bible, Torah, Coran* (BnF, 2005). En ligne : http://expositions.bnf.fr/parole/arret/05_2.htm

Notice biographique

Chef de projet multimédia à la Bibliothèque nationale de France, Arnaud Laborderie conçoit et réalise des expositions virtuelles, des dossiers pédagogiques en ligne, des bornes interactives d'exposition et des applications mobiles. Actuellement, il est chargé d'un projet d'éditorialisation de la bibliothèque numérique Gallica à destination des publics scolaires et des enseignants : les « Essentiels » de la littérature.

Doctorant à Paris-VIII, il expérimente, dans le cadre du laboratoire Paragraphe (équipe Écritures hypertextuelles numériques), les formes nouvelles de la médiation numérique et s'interroge sur l'ordre du discours numérique. Son projet de recherche est axé sur l'éditorialisation des bases de données et la construction des savoirs sur Internet.

arnaud.laborderie@gmail.com

Villa Curie. 4, terrasse du Parc. 75019 Paris.

Pour citer cet article

Arnaud Laborderie, « Expositions virtuelles et valorisation patrimoniale : Le cas des collections islamiques de la BnF ». Sou-Dufrêne B. N. (dir.), *Patrimoine du Maghreb à l'ère numérique*. Paris, Hermann, 2014.